Titre : **63ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence : **IMPRIMERIE FUGAIRON** **ANTIBES.**	Transcripteur : *numérisation* **: P. CHAGNOUX –** Date : **2009**

Ancestramil

Historique du 63e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Fugairon – Antibes.
numérisation : P. Chagnoux – 2009.

63e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED

HISTORIQUE

1914-1918

****



****

63e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS
HISTORIQUE
1914-1918

Le 63e Bataillon, créé en 1907 avec la réserve du 23e fut convoqué pour trois périodes d'instruction en 1908, 1910 et 1912, et définitivement constitué à la mobilisation générale.

Il est successivement commandé par :

Le Capitaine	**SAUNIER**	du 2 août au 20 août 1914 ;
Le Chef de Bataillon	**VESSIOT**	du 21 août 1914 au 11 juin 1915 ;
Le Chef de Bataillon	**VILLE**	du 11 juin 1915 au 24 septembre 1916 ;
Le Chef de Bataillon	**RICHTER**	du 1er octobre 1916 au 14 mars 1917 ;
Le Chef de Bataillon	**GRESSER**	depuis le 19 mars 1917.

CHÂTEL–NOMEXY

Combats de **Flaucourt** – **Péronne** et **Verberie-sur-Oise**.

Embarqué à la Bocca le 22 août 1914, le Bataillon fut transporté dans la région de Châtel-Nomexy le 25 août, au moment où le Général **de CASTELNAU** défendait le passage de la trouée de Charmes.
Le 25 au soir, l'ennemi étant définitivement rejeté, le 63e groupé avec les 47e, 67e et 64e Bataillons sous les ordres du Lieutenant-Colonel **SERRET**, était affecté, comme soutien, au Corps de Cavalerie du Général **SORDET**.
C'est en cette qualité que, débarqué dans **la** Somme, le Bataillon prit part aux combats d'arrière-garde qui précédèrent la bataille de la Marne (Flaucourt – Péronne 28 août, sur la Somme, Verberie-sur-Oise 1er septembre) en liaison à droite avec l'armée anglaise.

BATAILLE DE LA MARNE
Combats de Bouillancy

Le 2 septembre, le groupe des quatre Bataillons est rattaché au 7e Corps (Général **VAUTHIER**) qui, rappelé hâtivement d'Alsace, vient d'être incorporé à la 6e Armée (Armée **MAUNOURY**).
C'est avec la 14e Division, sous les ordres du Général **de VILLARET** que le 63e Bataillon prend part à la Bataille de la Marne du 6 au 10 septembre. Combats acharnés pour la possession du village de Bouillancy et des plateaux qui l'environnent. Le 6 et le 7 au matin, sous le choc des troupes françaises, les Prussiens de **Von KLUCK** sont chassés du village et repoussés vers l'Est. Mais le **7** au soir, après un combat extrêmement meurtrier, l'ennemi qui a reçu des renforts semble reprendre l'avantage et atteint à nouveau les lisières du village.
Mais tous ont gravé dans leur cœur l'ordre du jour du Général **JOFFRE** :

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière : tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer.
« Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. »

L'ennemi est impuissant à reprendre Bouillancy et une contre-attaque le rejette en désordre

sur les Plateaux ; c'est en vain qu'il renouvelle ses attaques dans les journées des 8 et 9. Nos lignes tiennent bon et chaque nouvel assaut ne fait qu'augmenter le chiffre de ses pertes. Le terrain devant nous est couvert de morts et blessés. Le 10, dans la nuit, la retraite commence.
Après une journée de tâtonnements, la poursuite s'engage sur les traces de l'ennemi vaincu et le 11 au soir avant d'entrer dans Villers-Cotterets reconquis, le Commandant **RAUSIER** lit aux Chasseurs des quatre Bataillons, l'ordre du jour du Général **MAUNOURY** ainsi conçu :
« Camarades, le Général en Chef vous a demandé, au nom de la *Patrie*, de faire plus que votre devoir. Vous avez répondu au-delà même de ce qui paraissait possible... Si j'ai fait quelque bien, j'ai été récompensé par le plus grand honneur qui m'ait été donné dans ma longue carrière, celui de commander des Hommes tels que vous. »

POURSUITES DE L'ARMEE ALLEMANDE
Combats de Gonfrécourt – Vingré – Chevillecourt

Le 12, la poursuite continue et le 63e passe l'Aisne à Vic. Le groupe alpin est placé sous les ordres du Colonel **POLACCHI**.
Le 13, la bataille recommence pour la possession des Plateaux du Nord de l'Aisne. Le 63e, malgré des pertes très sévères enlève la Côte 130 où fut blessé le Colonel POLACCHI, près de la Ferme de Gonfrécourt et au soir repousse à la baïonnette une contre-attaque allemande qui laisse entre nos mains, blessés, morts et prisonniers.
Du 14 au 30 septembre, le Bataillon prend part à une série de combats qui sont la Bataille de l'Aisne.
Le 14, attaque sur la Côte 130 où le Commandant **VESSIOT** est blessé.
Le 20, défense du village de Chevillecourt par les 8e et 10e Compagnies et contre-attaque sur la Ferme Gonfrécourt, que l'ennemi a reprise, par les 7e et 9e Compagnies. Actions extrêmement violentes pendant lesquelles le Chef de bataillon **BLAISE**, commandant le groupe alpin, est tué et le Capitaine **GUINARD**, commandant le 63e Bataillon, blessé.
Le 23, nouvelle attaque vers Chevillecourt où le Capitaine **VERNIN**, nouveau commandant du 63e est grièvement blessé. Le Lieutenant **LARRIEU** prend le commandement du Bataillon, puis le Bataillon réduit à 300 hommes et 9 officiers, défend le village de Vingré jusqu'au 2 octobre.

TRANCHEES DE SAINTE-MARGUERITE
Affaire de Vailly – Combat de Crouy

D'octobre à janvier, le groupe alpin, sous les ordres du Lieutenant-Colonel **FRANCHET D'ESPEREY**, tient les tranchées entre Crouy et Missy-sur-Aisne où il a relevé les Anglais. Période de calme avec relèves fréquentes. A noter seulement une action vers Vailly dans la nuit du 1er novembre, au moment où la 69e Division avait dû céder à l'ennemi ses positions au Nord de l'Aisne et une attaque vers Vregny dans la journée du 7.
Au début de janvier, une offensive française est engagée sur le front Côte 132, Crouy. La Côte 132 est enlevée le 9 par la 55e D.I., mais le 10, une contre-attaque ennemie extrêmement violente se dessine. Le 63e qui est au repos à Sainte-Marguerite, est alerté. Un bombardement intense est dirigé sur tout le front, Côte 132, Crouy – Vregny.
Le 12, l'ennemi perce nos lignes et s'empare des crêtes au N.O. de Crouy.
Le 63e contre-attaque dans la soirée du 12, puis une seconde fois le 13, et malgré les attaques violentes de l'ennemi et des pertes sévères, maintient sa ligne sur la Côte 151 et le village de Bucy-le-Long, jusqu'au moment où le 14 au matin, l'ordre de repli sur la rive gauche de

Accès Internet

l'Aisne fut donné.
Du 15 janvier au 14 février, le Bataillon au repos se reconstitue, puis revient dans la région de Haute-Braye, Chevillecourt où il prend les tranchées jusqu'au 22 février.

****

CAMPAGNE d'ALSACE
Mars 1915 - Juillet 1916

C'est l'époque où les Allemands engagent une offensive en Alsace dans les vallées de Laucht et de la Focht. Le groupe alpin est embarqué et amené dans les Vosges. Le 63e vient à Vagney, près de Remiremont.
Au début de mars, la 3e Brigade de Chasseurs qui tenait le Reichakerkopf et l'Almatt avait subi de lourdes pertes. Le groupe alpin est appelé à le relever sur ses emplacements de combat. Le 63e entre en Alsace le 20 mars 1915 par le Col de la Schlucht dans le secteur de la 47e Division. Il fait partie de la 4e Brigade de Chasseurs Alpins commandée par le Colonel **ROUX.**
De mars à mai, période de calme relatif, organisation des positions de l'Almatt et du Sillakerkopf, combats de patrouilles. Vie pénible dans la neige, sans abris, ravitaillement difficile.
En mai, le front d'Alsace se rallume.
Le 63e prend part aux travaux d'approche qui précèdent l'attaque de Metzeral, Côte 830 et Bois Noir. Travaux exécutés sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses qui nous cause des pertes sérieuses (150 hommes environ).
Battu à Metzeral, l'ennemi tente le 21 juin 1915 de reprendre le Reichakerkopf où le 63e a relevé le 67e Bataillon. Après un bombardement de torpilles et d'obus de gros calibres, l'ennemi donne l'assaut à nos positions ; il est arrêté net par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses et nos barrages de grenades. Les jeunes recrues de la classe 1915 arrivés de la veille, se font remarquer par leur ardeur et leur entrain pendant l'action.
Relevé par le 67e, le 63e passe en deuxième ligne ; mais le 24, l'ennemi renouvelle son attaque et le Bataillon reçoit l'ordre de renforcer, puis de relever le 67e sur le Reichakerkopf.
Suit une période de travaux d'organisation au Reichakerkopf à la Tête des Faux, au Col du Bonhomme, à l'Ilienkopf de juillet 1915 à janvier 1916. Longues périodes de tranchées coupées par de très courts repos.
Relevé en février, le Bataillon passe un mois à Gérardmer, jusqu'au moment où est créée la 46e Division (11 mars 1916), sous les ordres du Général **GRATIER**.
La 5e Brigade de Chasseurs (22e, 62e, 23e, 63e Bataillons de Chasseurs) commandée par le Lieutenant-Colonel **LANÇON** fait partie de la nouvelle Division.
La 46e Division, pendant le printemps 1916, a pour mission de défendre le secteur des Lacs. Le 63e occupe le Barrenkopf (sud de Lingekopf, la Tête des Faux et le Lac Noir) jusqu'en juin 1916. Secteur calme dans l'ensemble, mais agité dans les points de friction du Barrenkopf et de la Tête des Faux.

OFFENSIVE DE LA SOMME

Historique du 63e Bataillon de Chasseurs à pied.
Imprimerie Fugairon – Antibes.
numérisation : P. Chagnoux – 2009.
Maurepas. - **Rancourt**. - **Saint-Pierre-Waast**.

A son départ de la 7e Armée, le Bataillon passe à la 6e (Général **FAYOLLE**) après une période d'instruction au Camp de Saffais.
C'est avec le 1er Corps (Général **GUILLAUMET**) que la 46e D.I. va livrer assaut contre Maurepas et le carrefour sud du Bois de Ravin.
Le 63e attaque, les 24 et 27 août, la Côte 121 en face le Forest.
Combats acharnés contre la Garde Prussienne qui cède la Côte 121. Lourdes pertes de part et d'autre.
Le Bataillon qui a perdu 9 officiers, 38 Sous-Officiers et plus de 300 Hommes, est ramené à l'arrière pour se reconstituer.
Le 14 septembre, après un court repos, le 63e relève le groupe des Bataillons d'Afrique face à Rancourt. Le 15, le Bataillon se porte à l'assaut des organisations allemandes défendant Rancourt ; après plusieurs combats acharnés, la route Combles – Bouchevesnes est définitivement enlevée et dépassée et le Bataillon organise la position où il se maintient malgré la violence du bombardement.
Pendant la nuit du 19 au 20, le Bataillon est relevé. Seule la C.M. reste en ligne. Le 20, l'ennemi l'attaque avec violence sur le front Rancourt – Bouchevesnes (Bois de Saint-Pierre-Waast). Ses vagues successives sont couchées par les feux de la Compagnie de mitrailleuses du 63e ; seul un officier ennemi arrive sur nos lignes et est fait prisonnier.
Après quelques jours de repos, le Bataillon remonte en ligne et prend position devant le Bois de Saint-Pierre-Waast (du 2 au 12 novembre) appuyant les attaques que livre à Sailly-Saillisel le 32e Corps d'Armée.
Cette dernière période est particulièrement pénible ; les chasseurs, malgré la fatigue et le mauvais temps, résistent héroïquement dans la boue, au harcèlement continuel de l'artillerie ennemie.

HILSENFIRST
(Alsace)

Retourné dans les Vosges, le Bataillon se reconstitue près de Remiremont, passe ensuite quelques semaines au repos dans la vallée de Saint-Amarin (Odern), puis occupe les tranchées de l'Hilsenfirst du 28 décembre 1916 au 28 janvier 1917.
Période de calme, marquée par quelques coups de mains. Vie pénible par suite d'un froid très vif (le thermomètre ayant marqué -32 °).
Retirée du front d'Alsace, la 46e Division est envoyée au camp du Valdahon en vue de l'offensive du printemps. Le 63e cantonne à Valdahon du 30 janvier 1917 au 30 mars 1917, période d'entraînement et d'instruction.
Embarqué à l'Hôpital-du-Gros-Bois, le 63e est transporté dans la Marne.

OFFENSIVE DU 16 AVRIL 1917
Tranchées de Loivre-la-Neuville. - **Plateau de Californie**

Le 63e Bataillon était prêt à prendre part à l'offensive de printemps.
N'ayant pas été appelé à y participer, il occupe le secteur de Loivre en face Brimont en mai, les tranchées de la Neuville en juin, et le secteur de Craonne (Plateau de Californie) du 4 **au** 22 septembre 1917 et du 17 au 29 octobre 1917.
Secteurs relativement agités à actions d'artillerie fréquentes, coups de mains, travaux sous le

feu pour organiser des positions occupées en fin de combat.

ITALIE
Monte Tomba – Monte-Monfenera

Le 4 novembre, le Bataillon rattaché à l'Armée d'Italie (46e, 47e D.I. et 12e Corps, sous le commandement du Général **MAISTRE**), s'embarque à Fismes à destination de la Lombardie.
Il occupe successivement les provinces du Haut-Piémont et de la Vénétie (Vérone – Vicence).
Du 12 février au 28 mars, il occupe et organise les positions du Monte-Tomba et Monte-Monfenera enlevées brillamment le 31 décembre par la 47e D.I. Le secteur est peu agité, marqué seulement par quelques tirs peu nombreux mais très précis de l'artillerie autrichienne et par quelques reconnaissances offensives dans la vallée de l'Ornie (Moulin de Favry).
Le 23 mars, une reconnaissance autrichienne forte de 45 hommes et de 2 officiers tente d'aborder nos lignes. Elle se heurte à une de nos patrouilles composée d'un adjudant et 3 chasseurs. Ces derniers engagent le combat, capturent 3 Autrichiens et mettent la reconnaissance en fuite.
Le 8 avril, les 46e et 47e Divisions sont embarquées à nouveau pour la France.

BELGIQUE
Étang de Dickebusch

Du 15 avril au 30 mai, le Bataillon se porte à pied par étapes successives de la région de Pontoise où il a été débarqué aux environs de Poperinghe (Belgique) pour être rattaché au D.A.N. (Général **de MITRY**).
Rattaché au 14e Corps, le 63e Bataillon exécute, du 13 au 20 juin, une série d'attaques sur le Ridge-Wood. La densité de l'artillerie ennemie et l'emploi des gaz toxiques nous infligent de lourdes pertes (plus de 200 chasseurs et 4 officiers).

CHAMPAGNE
Offensive allemande du **15 juillet**

Embarquée aux environs de Proven, la 46e Division est transportée en hâte aux environs de Châlons pour être rattachée à l'Armée **GOURAUD**.
En prévision de l'attaque générale allemande du 15 juillet, les 9 Bataillons de la Division sont répartis sur tout le front de la 4e Armée, le 63e Bataillon contribue à briser l'offensive allemande du 15 juillet et prend part, du 15 juillet au 2 août, dans le secteur de Perthes-les-Hurlus, Ménil-les-Hurlus à une série d'opérations destinées à reprendre les positions évacuées volontairement le 15. (Organisation au Nord de Perthes. réduit intermédiaire où une compagnie ennemie est capturée avec son officier).
La 5e Compagnie se distingue particulièrement au réduit intermédiaire et au bois de la Pie. Elle est citée à l'ordre du 21e Corps d'Armée.
L'ennemi peut neutraliser notre action et concentre sur nos lignes, les 30 juillet et 1er août, un bombardement systématique et violent d'obus à gaz.

OFFENSIVE DE MONTDIDIER

Transporté par voie ferrée, le Bataillon débarque le 6 août à Verberie, puis est rattaché dans la région de Maingnelay à la 1re Armée (Armée **DEBENEY**) avec laquelle il va combattre sans répit pendant trois mois et poursuivre l'ennemi jusqu'à la frontière (11 novembre 1918).
Cette longue période d'offensives débute le 9 août par une action du 35e Corps sur Montdidier qui est dépassé en direction de Faverolles et de Tilloloy. Après qulques jours de stationnement, le Bataillon (3e groupe) en tête de la Division reprend la lutte à Breuvaignes, Rue de l'Abbaye, puis au Bois des Loges, devant Crapeaumesnil qui est enlevé le 27 août. Un bombardement continu de nos lignes par obus toxiques nous occasionne des pertes sévères et c'est avec des effectifs très réduits que le Bataillon réalise les 27 et 28 août, une avance considérable en direction du Nord (Arny, Avricourt, Beaulieu-les-Fontaines).

OFFENSIVE DE SAINT-QUENTIN

Après quelques jours de repos à Saint-Just-en-Chaussée, la lutte reprend au Nord de Saint-Quentin dans des conditions particulièrement délicates ; il s'agit de franchir le Canal et d'attaquer la ligne Hindenburg encore intacte.
L'opération dura trois jours ; trois jours de combats acharnés. Le Canal fut contourné par le Nord (Tunnel du Tronquoy) et la base de départ de l'assaut du 6 octobre, qu'un ennemi tenace (25e Chasseurs) défendait énergiquement par une suite de contre-attaques, fut entièrement conquise à la grenade.
Le 5 octobre, le Bataillon est à l'Est du Canal et le 6 octobre à 9 heures, le village de Lesdins est enlevé par deux Compagnies. Les opérations se poursuivent dans la soirée avec le 15e Bataillon pour la prise de Remaucourt et la poursuite vers Essigny-le-Petit. Cette opération valut au Bataillon la Citation suivante :

Ordre du Général N° 171, du 15-11-1918, de la 1re Armée

« *Pendant les journées des 5, 6, 7 et 8 octobre 1918, sous l'impulsion de son Chef, le Commandant « **GRESSER**, a donné de nouvelles preuves de son entrain et de son endurance et a obtenu, malgré « des pertes sévères, des résultats considérables en s'emparant du village de Lesdins, malgré une « résistance opiniâtre de l'ennemi dont les positions avoisinantes étaient encore intactes, en « poursuivant son avance le long de la Vallée de la Somme dont les hauteurs, sur les deux rives, « n'étaient pas encore tombées et en amenant l'évacuation du village d'Essigny-le-Petit, a fait, au « cours de ces combats, 108 prisonniers. »*

CANAL de la SAMBRE
POURSUITE DE L'ARMEE ALLEMANDE

L'ennemi bousculé de ses solides positions se voit obligé de procéder à un nouveau repli. Le 18 et le 19 octobre, le Bataillon reprend le contact dans la région de Seboncourt, Petit-Verly, Ferme Sanières. Sous cette pression, l'ennemi passe le Canal de la Sambre et se retranche sur la rive Est tandis que le Bataillon pousse jusqu'à la rive Ouest occupant Venerolles-Hannapes (Nord de Guise).
Le 4 novembre, une attaque générale menée par les 46e et 47e D.I. doit nous porter à l'Est du Canal de la Sambre. A 6 h.40 le canal est franchi ; le Bataillon qui attaquait en seconde ligne reprend le contact dans la soirée aux abords de Boué qui est contourné par le Sud.
L'ennemi harcelé sans répit commence à fléchir et la poursuite reprend le 6 novembre dans la direction du Mouvion-Fontaine-des-Pauvres, puis du 7 au 10 novembre en direction de

Fontenelles-Floyon-Plouy et Etrœungt que le Bataillon contourne par le Sud pour s'établir à l'Est.
Le 10 novembre, la 46e est dépassée par la 123e Division.
Le 11 novembre, les hostilités sont suspendues.

Ordre Général N° 222 du 1er janvier 1919, de la 1re Armée.

« Le 3e Groupe de Chasseurs Alpins, sous le Commandement du Lieutenant-Colonel « **TIERSONNIER**, composé de trois Bataillons d'élite , le 63e Bataillon (Commandant « **GRESSER**), et les ..... s'est particulièrement distingué au cours des dernières opérations « de guerre.
« Après 40 jours ininterrompus de rude campagne et avec des effectifs réduits de moitié, a préparé « et exécuté de vive force le franchissement du Canal de la Sambre, faisant des prisonniers et « capturant un matériel important.
« Les 7 et 8 novembre, ayant l'honneur de faire l'avant-garde de la Division, conquit avec ses « seules ressources, mais grâce au courage et à l'habileté de tous, les villages de : Fontenelles, de « Floyon, de Plouy, Paires, Etrœungt, et de nombreux hameaux, libérant une population de plus « de 7.000 âmes. N'a demandé à l'artillerie qu'un très faible concours afin d'épargner une population « déjà tant éprouvée par 4 ans d'occupation ennemie. »
****

TEXTE DES CITATIONS OBTENUES PAR LE 63E BATAILLON DE CHASSEURS

Ordre Général N° 96 du 19 octobre 1918 de la 46e Division.

« Bataillon d'élite, toujours animé d'un profond esprit de devoir et qui l'a prouvé dans ***la*** *Somme en perdant plus de la moitié de son effectif. Pendant les mois de juin, juillet, août 1918, sur trois théâtres d'opérations différents, dans des conditions particulièrement dures, surtout en raison des obus toxiques qui font des ravages dans ses rangs, sous l'impulsion vigoureuse de son Chef le Commandant* ***GRESSER*** *qui, lu-même un des plus atteints par l'ypérite, reste quand même à son poste, a fait preuve d'une endurance et d'un élan remarquables dans une série d'opérations toujours couronnées de succès, notamment le 13 juin en ramenant 43 prisonniers ; le 26 juillet en s'emparant d'une position avancée ennemie et en y capturant le Commandant d'une Compagnie avec 60 prisonniers, la semaine du 22 au 28 août où, avec des effectifs réduits et à bout de force, il harcèle constamment l'ennemi dans une lutte incessante où il lui enlève un poste de un sous-officier et 6 hommes et qui ne se termine que par la retraite de l'ennemi.* »

Ordre Général N° 171 du 15 novembre 1918 de la 1re Armée.

« *Pendant les journées des 5, 6, 7, 8 octobre 1918, sous l'impulsion de son Chef le Commandant* ***GRESSER****, a donné de nouvelles preuves de son entrain et de son endurance et a obtenu, malgré des pertes sévères, des résultats considérables en s'emparant du village de Lesdins, malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi dont les positions avoisinantes étaient encore intactes, en poursuivant son avance le long de la Vallée de la Somme dont les hauteurs, sur les deux rives, n'étaient pas encore tombées et en amenant l'évacuation du village d'Essigny-le-Petit et fait au cours de ces combats, 108 prisonniers.* »

Historique du 63e Bataillon de Chasseurs à pied.
Imprimerie Fugairon – Antibes.
numérisation : P. Chagnoux – 2009.

Ordre Général N° 142 « F » du 25 décembre 1918, du G.Q.G.

« *Le MARÉCHAL DE FRANCE, Commandant en Chef les ARMÉES FRANÇAISES, décide que le 63e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS a droit au port de la FOURRAGÈRE aux couleurs du ruban de la CROIX DE GUERRE, pour sa belle conduite devant l'ennemi.* »

Ordre Général N° 222 du 1er janvier 1919 de la 1re Armée.

« Le 3e Groupe de Chasseurs Alpins, sous le Commandement du Lieutenant-Colonel **TIERSONNIER**, composé de trois Bataillons d'élite : le 63e Bataillon, Commandant **GRESSER**, et les ....., s'est particulièrement distingué au cours des dernières opérations de guerre.
« Après 40 jours ininterrompus de rude campagne et avec des effectifs réduits de moitié, a préparé et exécuté de vive force le franchissement du Canal de la Sambre, faisant des prisonniers et capturant un matériel important.
« Les 7 et 8 novembre, ayant l'honneur de faire l'avant-garde de la Division, conquit avec ses seules ressources, mais grâce au courage et à l'habileté de tous, les villages de : Fontenelles, de Floyon, de Plouy, Paires, Etrœungt, et de nombreux hameaux, libérant une population de plus de 7.000 âmes. N'a demandé à l'artillerie qu'un très faible concours afin d'épargner une population déjà tant éprouvée par 4 ans d'occupation ennemie. »
****

TEXTE DES CITATIONS OBTENUES PAR LES COMPAGNIES

« *LE CHEF DE BATAILLON cite à l'Ordre du BATAILLON les 9e et 10e Compagnies du Bataillon, pour l'énergie avec laquelle elles ont, sous le Commandement du Capitaine **LARRIEU** et du Lieutenant **BERRIAT**, arrêté les violents attaques successives des Allemands sur la Côte 151 pendant la journée du 13 janvier 1915.*
« Aux Armées, le 20 janvier 1915.
« Le Chef de Bataillon **VESSIOT**, Commandant le 63e B.C.P. »

« *Le Général commandant le Corps d'Armée cite à l'Ordre du 21e C.A. la 6e Compagnie du 63e B.C.P. sous les ordres de l'Adjudant **CONCHOU** et de l'Aspirant **FABRE**.*
« Après avoir le 15 juillet, brisé une violente offensive ennemie, a dans la matinée du 26, malgré un violent tir d'artillerie, effectué en particulier par obus toxiques et une vigoureuse résistante de l'Infanterie allemande, enlevé d'un seul élan les positions de l'ennemi sur un front de plus de 2 kilomètres et sur une profondeur atteignant jusqu'à 1.000 mètres, lui capturant plus de 100 prisonniers et un important matériel.
« Général **NAULIN**, Commandant le 21e C.A. (28 juillet 1918). »

Cette dernière Citation est collective avec la 2e Compagnie du 15e B.C.P., le 1er Bataillon du 149e R.I. et la Section **PACOURET** du 2e Bataillon du 158e R.I.
****